

ardemment désirées aujourd'hui par tous les *François*, si la Providence permettoit qu'elles eussent lieu.

C'est là assurément un objet important pour la prospérité & le bonheur de l'humanité, & mon dessein est d'en traiter dans la lettre suivante. En attendant, j'avoue que je suis fortement tenté d'ajouter quelques mots sur la conduite insensée des *Anglois*, mes concitoyens dans la guerre précédente; ce sera un avis ou un *Memento* pour les politiques à venir.

Il y a trente ans, à peu près, que nos *Colons* en *Amérique* étoient au moins cinquante fois plus nombreux que la poignée d'hommes qui pouvoient les envahir du *Canada*. — Je dis que quand ces cinquante intrépides héros, d'origine vraiment *Angloise*, feignoient de craindre un seul *François*, — le bon sens auroit pu aussi nous insinuer l'expédient de nous arrêter un peu à examiner les faits, particulièrement ceux qui concernoient le commerce de fourrures, avant d'entreprendre avec impétuosité les hostilités sous d'aussi foibles & frivoles prétextes. — Enfin, le sens commun auroit dû nous dire que ce seroit